

5282
—
9

Richard Jack

I mars 1929.

Monsieur l'Ambassadeur,

Je vous remercie encore du plaisir que vous m'avez fait dimanche passé.

J'ai bien reçu vos différentes lettres des 21 et 26 février concernant l'envoi du tableau de Richard Jack. Je crois savoir que le tableau se trouve actuellement à la Continentale Menkès et je me suis entendu avec le Département des Affaires Etrangères afin que le compte, pour envoi et assurance, s'élevant à L. 19,2,0, soit liquidé par le Ministère des la Défense Nationale dont ressortit le Musée de l'Armée, auquel le tableau est destiné. J'ai saisi également de la chose M. Lecorte, Conservateur du Musée de l'Armée, qui n'a pas encore reçu le tableau, mais qui le réclamera à la Continentale Menkès.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de mes sentiments des meilleurs.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne

Ambassadeur de Belgique

Londres.

Londres, le 26 Février 1929

*Telephone au
M. Van Puyvelde
A propos de
la def. n. d.*

Cher Monsieur Van Puyvelde,

Comme suite à ma lettre du 21 de ce mois, je m'empresse de vous faire savoir que la firme Van Oppen, qui avait été chargée du transport du tableau de M. Richard Jack, vient de m'annoncer que le vapeur " City of London ", à bord duquel le colis avait été embarqué, n'a pu se rendre à Anvers à cause de l'encombrement de l'Escaut par les glaçons.

En conséquence, le navire a débarqué sa cargaison à Zeebrugge, le vendredi, 22 courant, au lieu de le faire à Anvers. Il en est résulté un léger retard dans la livraison du tableau qui, je l'espère, aura déjà été remis au Musée de l'Armée quand cette lettre vous parviendra.

Pour faciliter le règlement des dépenses encourues à cette occasion, j'ai envoyé, le 21 de ce mois, au Département des Affaires Etrangères un relevé de compte s'élevant à £19.8.0.

Croyez, cher Monsieur Van Puyvelde, à mes sentiments les meilleurs et tout dévoués.

Ed. Cartier

*A bientôt la plaisir de
vous revoir*

Londres, le 21 février, 1929.

Mon cher Monsieur Van Puyvelde,

Comme suite à ma lettre du 9 de ce mois, je me fais un plaisir de vous faire savoir que le tableau de M. Richard Jack a été mis à bord avec tous les soins voulus pour prévenir les accidents et sous la surveillance personnelle de M. Bomhals, Chancelier de cette Ambassade. Je présume qu'au moment où vous recevrez cette lettre, la toile aura déjà été remise au Musée de l'Armée.

Comme je vous le disais dans le dernier paragraphe de ma dernière communication, j'ai fait savoir au Ministère des Affaires Etrangères que le Département des Sciences et Arts comptait s'entendre avec lui pour trancher la question du remboursement des dépenses encourues à cette occasion. Celles-ci s'élèvent à E17-15-6d. pour le transport et à E1-12-6d. pour l'assurance.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir entrer en rapport à ce propos avec les services de M. Hymans et je vous prie de croire, cher Monsieur Van Puyvelde, à mes sentiments les meilleurs et tout dévoués.

Edcartier

29 janvier 1929.

Cher Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai bien reçu votre lettre du 25 de ce mois, et je crois que vous avez raison d'envoyer le tableau de Richard Jack à Bruxelles plutôt par la City Line. Nous avons déjà envoyé nos tableaux à Londres par l'intermédiaire de cette ligne, et nous n'avons jamais eu à nous en plaindre. Seulement l'expérience m'a fait comprendre qu'il est tout de même bon de faire assister un délégué au chargement dans le bateau.

J'ai bien reçu les découpures de journaux que vous avez bien voulu m'envoyer l'autre jour. Il est intéressant de voir que l'exemple de la petite Belgique est apprécié dans la grande Angleterre.

Veuillez agréer, cher Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne

Ambassadeur de Belgique

Lowndes Square, 10,

Londres.

Londres le 25 janvier 1929.

Cher Monsieur Van Puyvelde,

J'ai examiné la possibilité de faire parvenir en Belgique le tableau de Richard Jack, avec les tableaux de nos musées actuellement exposés à Londres.

Je me suis adressé à cet effet à la maison Van Oppen, qui a été chargée de l'expédition, tant à l'aller qu'au retour de nos tableaux, ainsi qu'au secrétariat général de la dite exposition.

Il résulte de l'enquête, que les dimensions du tableau de Richard Jack sont trop considérables pour que l'on puisse le faire entrer dans la tapissière. Si l'on joignait ce tableau aux autres, lors de leur retour par la Hollande, les frais d'expédition, d'emballage, etc, s'élèveraient à £34-12-6, alors que les frais ne s'élèveraient qu'à £ 17-15-6 si l'on expédiait le tableau de Jack directement par la City Line à Bruxelles.

C'est donc cette dernière solution qui me paraît la seule souhaitable. Je vous serais obligé de vouloir bien me faire savoir si elle rencontre votre approbation. Dans ce cas, je donnerai les instructions nécessaires à la maison Van Oppen, qui, je dois l'ajouter, assure que l'expédition par la City Line offrirait les plus sérieuses garanties de sécurité.

Dans les prix cités plus haut ne sont pas incluses les primes d'assurance.

Recevez, Cher Monsieur van Puyvelde, les assurances de mes sentiments les meilleurs et tout dévoués.

Edelartier

21 janvier 1929.

Cher Monsieur l'Ambassadeur,

M. Lambotte m'a fait connaître votre désir de faire parvenir en Belgique le tableau de Richard Jack avec les tableaux de nos Musées qui sont actuellement à l'exposition d'Art Hollandais. Ce serait possible si le tableau n'est pas de grandes dimensions. Nos quatre tableaux seront, pour le renvoi, groupés dans une seule caisse (qu'on appelle tapissière). J'ai demandé qu'ils soient renvoyés avec les tableaux de la Hollande, d'abord à Rotterdam, puis qu'ils reviennent chez nous par chemins de fer. Nous pourrions faire l'envoi en même temps si votre tableau entre dans la caisse de Menkès, qui se trouve actuellement en dépôt dans les sous-sols de la Royal Academy.

J'ai été très heureux de l'effet immédiat que vous avez obtenu auprès du Times, qui a si rapidement publié les photographies de nos restaurations.

Veillez agréer, cher Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

leur le Baron de Cartier de Marchienne

Ambassadeur de Belgique

Lowndes Square, 10,

Londres.

MINISTÈRE DES SCIENCES
ET DES ARTS

BEAUX-ARTS,
LETTRES ET BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

PAUL LAMBOTTE

Directeur Général Honoraire des Beaux-Arts,
Commissaire du Gouvernement
pour les Expositions des Beaux-Arts.

COMPTÉ CHÈQUE POSTAL 121.620

COMMISSARIAT DU GOUVERNEMENT

POUR LES

EXPOSITIONS DES BEAUX-ARTS

BRUXELLES, LE 12 janvier 1929

15, RUE D'EGMONT

TÉLÉPHONE 813-38

Cher Monsieur Van Puyvelde,

Le Baron de Cartier de Marchienne, Ambassadeur de Belgique à Londres, a reçu en don du peintre Richard Jack un tableau assez grand qu'il destine au Musée de l'Armée à Bruxelles.

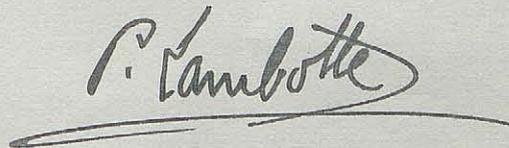
L'Ambassadeur me demande s'il vous serait possible de faire emballer cette peinture avec les quatre portraits appartenant aux Musées qui figurent actuellement à l'Exposition d'art hollandais à Burlington House et de la faire expédier de cette façon à Bruxelles sans engager des dépenses qu'aucun article du budget ne pourrait lui permettre de faire couvrir.

J'espère que vous ne verrez pas d'inconvénient à cet arrangement. Je vous saurais gré de me faire connaître votre sentiment à ce sujet.

Veuillez agréer, cher Monsieur Van Puyvelde, l'expression de mes sentiments distingués.

A Monsieur Van Puyvelde,

Conservateur en Chef des Musées Royaux
des Beaux-Arts,



BRUXELLES.

29 novembre 1928.

Monsieur le Directeur Général,

Comme suite à votre lettre du 10 novembre courant, n° 3799, j'ai l'honneur de vous faire savoir qu'il n'existe pas, dans nos Musées, en dépôt et non exposées, des tapisseries qui pourraient être échangées contre le tableau du peintre anglais, Richard Jack, pour servir à la décoration de la cage du grand escalier à l'Ambassade du Roi à Londres. En outre, nos réserves ne contiennent pas d'autres objets d'art qui pourraient être utilisés pour cette décoration.

Le Conservateur en chef,

à Monsieur Glesener

Directeur Général de l'Administration des Beaux-Arts

Bruxelles.

MINISTÈRE
DES
SCIENCES ET DES ARTS

ADMINISTRATION
DES
BEAUX-ARTS, DES LETTRES
ET DES
BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUE

DIRECTION

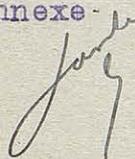
° Section

N°

3797

N. B. — Prière de rappeler dans la réponse
la date et le numéro de la dépêche, ainsi que
l'indication de l'Administration.

I annexe



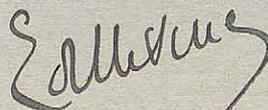
Bruxelles, le 10 Novembre 1928
16, Boulevard de Waterloo.
52 Boulevard du Régent

28

Monsieur le Conservateur en Chef

J'ai l'honneur de vous transmettre,
pour avis, la copie ci-jointe de la lettre par laquelle le Mi-
nistre des Affaires Etrangères propose l'échange d'une toile
d'un peintre Anglais Richard Jack, contre des objets pro-
pres à décorer la cage du grand escalier de l'Ambassade du
Roi à Londres.

Pour le Ministre
Le Directeur Général



Monsieur le Conservateur en Chef des Musées royaux des Beaux Arts
Bruxelles

Bruxelles le 7 Novembre 1928

N° 183

Copie

Monsieur le Ministre

M. Richard Jack, portraitiste anglais notaire, a offert à l'Ambassade de Belgique à Londres un tableau représentant des réfugiés belges en 1914.

Le Baron de Cartier a montré cette toile à M. Paul Lambotte, qui a estimé qu'elle serait mieux à sa place dans un de nos Musées de peinture. L'ancien Directeur Général des Beaux-Arts a suggéré que cette oeuvre soit échangée contre deux ou trois tapisseries ou verdures, actuellement en dépôt et non exhibées dans nos musées nationaux, et qui serviraient à décorer la cage du grand escalier de l'Ambassade du Roi à Londres, où ces tapisseries ou verdure s seraient déposées à titre de prêt temporaire.

Je serais heureux de voir réaliser cet échange et je vous serais obligé de me faire connaître si cette proposition rencontre votre approbation.

Pour le Ministre
Le Directeur Général
(Sé) A. De Ridder

Monsieur le Ministre des Sciences et des Arts
Bruxelles